

reprit sa marche, mais les mouchoirs longtemps s'agitèrent encore...
Au revoir !

Aux Trois-Rivières nos étudiants firent un dévot pèlerinage au Commissariat de Terre-Sainte, plein de saintes reliques et de saints exemples, vrai « RITIRO, » petit coin du Mont Thabor. De là en route pour Québec !

Ils y arrivent vers les dix heures du soir. Dans les ombres de la nuit tout paraît fantastique. Que penser, en entrant dans une maison neuve, encombrée d'établis, de planches, de fer, le tout vu aux lueurs de l'antique chandelle ! Il y eut des imprévus ! Plusieurs n'oublieront pas de leur vie les onze heures du soir du 7 septembre 1902. Quelques jours encore et les cours commencent en des classes meublées fort provisoirement ; les chaises et les tables manquent, on s'ingénie à en créer des simulacres.

* * *

La bénédiction du nouveau monastère était fixée au 17 septembre, solennité des SS. Stigmatas, fête patronale du nouveau Couvent. Il fallait à tout prix ne pas laisser passer cette belle occasion, et pourtant les travaux n'avançaient qu'avec une lenteur désespérante ; mais, c'était réglé ! La veille, les ouvriers charitables travaillent après l'heure, pour finir d'ébaucher l'essentiel et quand ils sont partis, tous les religieux, comme les abeilles d'une ruche active, se mettent à l'ouvrage, pour déblayer, laver et nettoyer. Le lendemain une véritable transformation s'était opérée, on avait une légère illusion que le monastère était achevé. Monseigneur l'Archevêque avait gracieusement accepté de bénir lui-même la nouvelle demeure des enfants du Patriarche d'Assise.

La cérémonie a été touchante et simple. Les religieux chantant les litanies des Saints de l'Ordre ont fait processionnellement le tour du couvent, pendant que le Prélat aspergeait les murs qui doivent être saints par les bénédictions d'en haut, saints par leur sublime destination, saints par les *hôtes et les pèlerins* qu'ils abriteront. La procession a parcouru les cloîtres des trois étages pour redescendre à la chapelle où Monseigneur, après l'avoir bénite, a célébré la sainte Messe.

A l'Evangile un mot de son cœur est venu nous rappeler les travaux et les peines de nos Pères, leur histoire glorieuse et sainte,

leur courage
nisation de
passé, nous
res, posses
seulement t
cet exemple
ce devoir sa
tracé. Le
doit souffrir
son sensuali
humilité de
comme Fra
attend de n
qu'exige Di

A 10 hr
tréal, chant
que demeure
jour et le lie
au monde
dernier, Mg
tait au Père
du Sang bér
semblé que,
devait posse
l'expression
n'oublieront
tera désorma
Léonard d'E
en vermeil,
ressemblait à
incomparabl
blance, plus
comme le cc
Le soir, q
grande et his
Saint Sacren
du couvent.
dernier acte
breuses visit